

RÉVEIL DU SYNDICALISME ?..

Depuis quelques temps les ouvriers de chez Unic Automobile (Puteaux), par leur action directe avaient acquis quelques avantages supplémentaires: 5 francs de l'heure en plus des 25% accordés. Mais devant l'actuelle montée des prix, la misère régnant dans les foyers ouvriers, devant d'inertie de la C.G.T. trois ouvriers: un de la C.N.T. et deux de la C.G.T. décident de poser la revendication de 5 francs de l'heure d'augmentation.

Demande bien minime, entraînant cependant le couplet habituel: «*Nous vendons nos camions à perte. Il n'y a rien à faire*». Réponse de la direction remise plus tard engendrant une effervescence dans l'usine. Le mercredi 20 novembre, ayant prévenu les délégués de la C.G.T., nouvelle visite à la direction avec une délégation de plusieurs services. Promesse d'études pour le lendemain. Le jeudi matin discussions avec les délégués de la C.G.T. qui convoquent la commission exécutive de la section syndicale cégétiste, laquelle a une faible majorité promet d'appuyer le mouvement. A la rentrée de l'après-midi émotion intense dans toute l'usine. La section syndicale C.N.T. de l'usine décide d'appuyer de toutes ses forces ce mouvement spontané venu de la base. Nouvel entretien avec la direction, de la délégation à laquelle s'est joint le délégué de la C.N.T. Après un débrayage massif de tous les ouvriers de la principale usine A, après une discussion orageuse de plus de trois heures avec toute la direction rassemblée en conseil et devant la combativité des ouvriers massés dans la cour de l'usine, le patronat cède en accordant les 5 francs comme prime de vie chère ce qui fait pour les ouvriers spécialisés 58 francs, les professionnels 65 fr et les outilleurs 72 francs. Retour devant les ouvriers qui acceptent à la majorité de reprendre le travail pour le lendemain. Mais entre temps coups de téléphone à la C.G.T. Consternation dans ce milieu de crabes. Tempête: comment les ouvriers ont fait grève sans leur permission, sabotage, provocation on allait voir ce qu'on allait voir. Fureur, manœuvre convocation des C.E. des usines environnantes pour blâmer cette grève anarchique. Chez Saurer entre autre. Mais devant le peu d'enthousiasme et la question de plusieurs demandant si les ouvriers de chez Unic devaient rendre les 5 fr., il est décidé de manœuvrer autrement. Le vendredi midi le secrétaire de la section, au réfectoire, parle de cette grève qui pourrait avoir des conséquences graves et invite tout le personnel syndiqué ou non syndiqué à la C.G.T., de venir à la réunion le soir à 5 heures. Plus de 600 à 700 personnes y assistent. Au micro plusieurs camarades de la C.N.T. et de la C.G.T. prirent la parole. Un camarade de la C.N.T. notamment déclare que cette organisation appuiera toujours toute grève spontanée venant de la base. Si la C.G.T. faisait une grève revendicative et révolutionnaire elle serait toujours à l'avant-garde: chose inhabituelle pas un murmure dans la salle.

Un délégué d'une autre usine de chez Unic, l'homme de confiance de la locale vient faire un discours provocateur. Refrain habituel: hitléro-trotskysme, grève provocatrice, l'échelle mobile c'est la misère pour tout le monde, pensez aux classes moyennes. La C.G.T.U. était révolutionnaire il y a 15 ans mais c'était contre le fascisme, maintenant que c'est changé, paroles de haine contre certains camarades de la C.G.T. qui avaient appuyé le mouvement.

La salle était écœurée: ainsi après avoir bataillé la veille contre le patron pendant 3 heures il fallait encore lutter et cette fois hélas entre nous.

A la fin de la séance il présenta une motion condamnant la grève provocatrice mais la salle se leva unanime et laissant là le porte-parole des bonzes syndicaux de la C.G.T. s'en alla.

Bonne journée pour le syndicalisme révolutionnaire qui a éclairé bon nombre d'ouvriers contre les politiciens qui mènent les ouvriers à la misère et à la servitude. La seule force créatrice réside à ne compter que sur soi-même avec l'action directe.

ALAIN.